

NÉ À KINGSEY FALLS, CASCADES Y CÉLÈBRE SES 30 ANS DEMAIN

## Les Lemaire attachés à leurs racines

Kingsey Falls



Gilles BESMARGIAN

Hommes d'affaires mais aussi hommes de cœur. Voilà ce qui a fait et fait toujours la force des frères Lemaire, Bernard, Laurent et Alain. Ils ont bâti tout un empire. Mais le poids des millions et des dizaines d'usines à gérer à travers le monde ne les a jamais écartés du bercail de Cascades: Kingsey Falls.

Laurent, aujourd'hui président et chef de la direction de Cascades, n'a jamais été le plus exubérant des trois. Trois frères, trois approches souvent différentes mais trois frères qui croient aux racines.

Installé aux commandes de ce géant de 1,5 milliard \$ en chiffre d'affaires au siège social de Kingsey Falls, une bourgade de 1700 habitants, qui a grandi au fil des ans avec Cascades, Laurent avoue candidement que la petite localité, en pre-

mière analyse, n'est peut-être pas le site idéal pour prendre de l'expansion et se développer.

Mais les frères Lemaire voient toujours plus loin et ont souvent vu de l'avenir là où tout le monde avait abandonné. C'est leur force et c'est une des raisons de la grande sympathie qu'ils ont de leurs employés. Leur style de gestion, favorisant l'implication des travailleurs, a aussi été souvent fois cité. Pas étonnant donc d'entendre Laurent dire que les petites communautés offrent de précieuses atouts alors que plusieurs ne jurent que par les grands centres.

«Si on analyse les coûts reliés au transport, la synergie du marché et d'autres détails, c'est sans doute vrai. Par contre en retour, lance M. Lemaire, il y a beaucoup d'avantages à opérer dans un milieu plus restreint, avec des gens qui travaillent avec la compagnie. On les connaît et la motivation est là. A mon avis, ça compense beaucoup pour les inconvénients. Il ne faut pas oublier que Kingsey Falls est aussi près de Boston que de Toronto».

Encore moins étonnant de constater que les Lemaire, qui possèdent déjà plusieurs unités de production

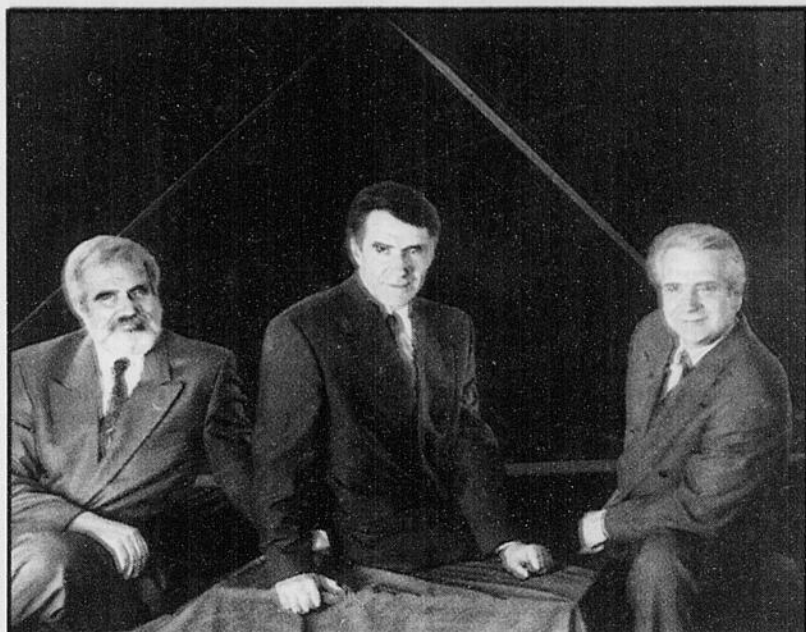
dans la communauté qui les a vu naître en 1964, comptent investir bientôt plus de 70 millions \$ dans une machine à papier qui créera une cinquantaine d'emplois d'ici deux ans, comme l'annonçait hier en premier LA TRIBUNE.

Si Kingsey Falls sert bien Cascades, l'inverse est tout aussi vrai. Les Lemaire ont supporté bien des projets petits et grands dans la communauté.

Inimaginable

Associé à Cascades depuis les tout débuts, Laurent Lemaire est un bourreau de travail. Il n'ose pas compter les heures qu'il consacre à la compagnie qu'il dirige même si les temps ont bien changé depuis le temps où avec son père Antonio et son frère Bernard, il touchait à peu près à tout dans l'entreprise mise sur pied en 1964.

Président et chef de la direction du groupe depuis deux ans (il a pris la relève de son frère Bernard devenu président du conseil), M. Lemaire a touché à une foule de domaines reliés aux opérations de Cascades en 30 ans de carrière. Il a été un «Jack of all trades», comme



Trois frères, Bernard, Laurent et Alain, aux approches différentes mais au même attachement pour leur communauté.

on dit en anglais.

Au même titre que ses frères Bernard et Alain (ce dernier a joint

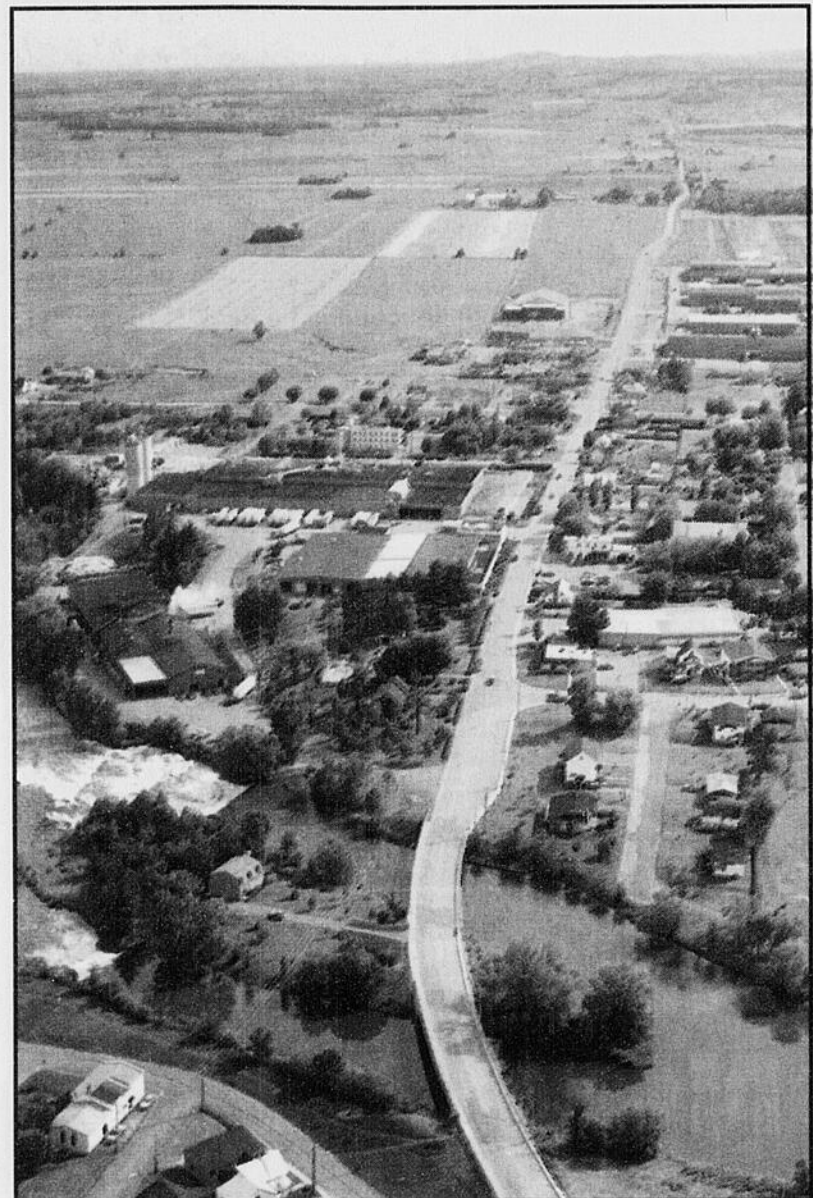
la compagnie en 1967). Laurent Lemaire ne se doutait aucunement que Cascades connaîtrait un tel essor au

fil des années. «Au début, on voulait recycler et transformer le papier qu'on récupérait sans plus, mais on s'est aperçu un beau matin qu'une boule de neige se formait, que des opportunités de développement de toutes sortes s'offraient à nous et on a convenu de plonger».

De la récupération et le recyclage de carton brun (boîtes) pour la transformation, Cascades est passée au papier journal, aux papiers mélangés, aux papiers fins, etc.

Comment réagirait Antonio Lemaire s'il voyait la progression qu'a connue la compagnie depuis quelques années? A cette question, Laurent déclare: «Avant le décès de mon père à l'âge de 78 ans en 1986, il avait une confiance illimitée en nos moyens. Avec ses qualités d'entrepreneur, de fonceur, de visionnaire et d'éternel optimiste, il a toujours appuyé et encouragé tout ce que nous entreprenions. S'il vivait aujourd'hui, poursuit-il, je pense qu'il serait très fier».

En 1994, les ventes consolidées des filiales nord-américaines et européennes de Cascades devraient dépasser 1,5 milliard \$.



La petite communauté accueille demain près de 3000 travailleurs des Cascades, qui fêteront les 30 ans de leur entreprise.

## 3000 «Cascadeurs» envahissent le village

Kingsey Falls

Pour célébrer son 30e anniversaire, la multinationale Cascades n'a rien ménagé. Elle sera en fête demain dans la petite municipalité de Kingsey Falls qui compte moins de 1700 habitants. Pour l'occasion, la compagnie recevra près de 3000 employés d'une cinquantaine de ses filiales canadiennes, américaines et européennes.

La plupart des divisions de Cascades situées en Europe seront représentées. En plus des dirigeants, chacune des filiales a délégué deux salariés. Il va de soi, le transport, l'hébergement et les dépenses inhérentes au voyage sont assumées par l'employeur.

Certes, les trois frères Lemaire, Bernard, Laurent et Alain, donneront le coup d'envoi de la fête, mais sans plus. C'est une grande fête de famille, sans beaux discours.

De nombreuses activités sont au programme de la journée de demain, le 2 juillet. Après l'accueil à 9 h, il y aura le mot de bienvenue des frères Lemaire et un «work-out». A compter de 10 h 45, une visite des différentes usines et du siège social jumelée à un rallye a été organisée afin de permettre aux gens de se familiariser avec le village.

Au cours de la journée, avec des amuseurs publics, des activités collectives originales des plus diversifiées organisées par les différentes divisions de Cascades à Kingsey Falls sont prévues. Qu'il suffise de mentionner le lancement d'avions en papier, une course de boîtes à savon avec une soixantaine de boîtes «Pierrafeu» et une course de bateaux en carton avec plus de 50

«grands voiliers» pour la traversée de la rivière Nicolet (avec du matériel déjà fourni par Cascades aux participants dans ces deux derniers cas).

Pour nourrir et abreuver ces gens (gratuitement) durant le jour, cinq cantines (dont une santé) et de nombreux kiosques de rafraîchissements seront érigés à proximité des usines de Cascades.

Après le souper champêtre sous un immense chapiteau voisin du centre récréatif, les cascadeurs auront droit à une soirée dansante avec orchestre et disco à l'aréna, au casino et aux chansons de l'auteur-compositeur Alain-François Lamontagne. Feux de camp et d'artifices clôtureront la journée.

Toute la logistique entourant l'événement ayant pour thème «Le vent dans les voiles» a été confiée à un camionneur de Cascades, Normand Richard. Pour relever ce nouveau défi et mener à bon port ses responsabilités, il a été libéré de son travail habituel le 1er mai dernier.

Peut-on héberger tous ces gens dans une région comme la nôtre? Sur ce point, M. Richard croit qu'effectivement tout le monde trouvera à se loger soit dans les Bois-Francis, à Drummondville, Richmond, Sherbrooke et les environs vendredi et/ou samedi. «Des visiteurs nous ont fait part qu'ils souhaitaient trouver refuge dans un terrain de camping et nous les avons informés des possibilités à cet effet», précise-t-il.

Parions que le 30e anniversaire de Cascades demeurera longtemps dans la mémoire de ceux et celles qui se rendront à Kingsey Falls en fin de semaine.

## De Kingsey Falls, cap sur la planète

Kingsey Falls

Rome n'a pas été construite en une journée et il en est de même pour la groupe Cascades. Fondée en 1964 par Antonio, Bernard et Laurent Lemaire pour relancer le moulin de Kingsey Falls, Papiers Cascades a réalisé des ventes de 370 000 \$ avec ses 25 employés à sa première année d'opération. En 1993, les états financiers de la compagnie font état d'un chiffre d'affaires de plus de 1,6 milliard \$ avec une soixantaine d'usines et 7500 employés.

Malgré une telle performance, le géant a terminé la dernière année avec une perte de 59,1 millions \$ ou 1,21 \$ par action ordinaire. Tout un revirement par rapport à l'année précédente, où les bénéfices avaient dépassé 23,2 millions \$ ou 0,49 \$ par action. La situation économique à

l'échelle de la planète a joué un rôle non seulement à Cascades, mais aussi à une multitude de papeteries, entre autres. Aujourd'hui, les dirigeants sont convaincus d'avoir repris la route de la profitabilité, aidés par la reprise économique.

C'est, dix ans après leurs débuts, que les Lemaire entreprennent une nouvelle aventure. Le groupe compte maintenant dans ses rangs Alain Lemaire (il s'est associé à l'entreprise en 1967). A cette période, on acquiert J.M. Caya de Victoriaville qui devient Emballages Cascades et on crée Cascades Cabano. Cascades compte alors 165 employés et son chiffre d'affaires atteint 7,2 millions \$.

Jusqu'en 1982, plusieurs entreprises s'ajoutent dans le giron. Qu'il suffise de mentionner Récupération Cascades à Drummondville (1976), Industries Cascades à Kingsey Falls (1977), la gestion de Lupel S.N.A. à Cap-de-la-Madeleine (1979), Maté-

riaux Cascades à Louiseville (1980), Indusfoam Canada qui deviendra tour à tour Cascades Sentinel et Cascades Sealed Air (1981) et Plasticchange International à Drummondville (1982).

En 1982, Cascades devient une entité publique et s'inscrit à la Bourse de Montréal en émettant un million d'actions d'une valeur de 5 \$, ce qui représente 20% du capital-actions. Par la suite, il y aura inscription à la Bourse de Toronto et la Bourse de Paris, sans parler des nombreux fractionnements d'actions.

L'année suivante, on acquiert des actifs de Domtar pour créer Cascades East Angus et Cascades Industries s'implante en Caroline du Nord, une première perçue aux Etats-Unis pour la compagnie.

En 1984, Cascades célèbre ses 20 ans. Elle compte alors 1700 employés et ses ventes se situent à 179 millions \$. Cette même année, l'ex-

pansion se poursuit: Achat des actifs de la société John Breakey et création de la première usine de désencrage au Canada à Breakeyville; acquisition de la société Price à Jonquière et création de Cascades Jonquière; association avec la firme française Beghin-Say et création de Cascades PSH; rachat du capital-actions détenu par la Johns-Manville dans Papier Kingsey Falls; acquisition d'une cartonnerie à LaRoquette; et construction d'un centre de recherche et développement à Kingsey Falls.

Au fil des ans par la suite, il y a eu, entre autres, la réouverture de l'usine de Port Cartier, le démarrage de Cascades PSH à Drummondville, le lancement de l'usine de cogénération à Kingsey Falls, l'acquisition de plusieurs usines au Canada (dont celle de la compagnie Rolland au Québec), aux Etats-Unis et en Europe, l'ouverture de bureaux à Montréal.

# LA MEILLEURE AU MEILLEUR PRIX EN VILLE

DES PEINTURES DE  
**PROS**



**DENALT**  
APPRÊT AU LATEX  
INTÉRIEUR  
No 295  
**36<sup>95</sup>**  
20 litres



**DE ARMOND**  
No 14  
LATEX AUTOSCELLANT  
**46<sup>95</sup>**  
20 litres



**TEINTURE BLANCHE**  
OPAQUE À L'ALKYDE  
No 4008  
**15<sup>95</sup>**  
4 litres

Également disponibles en 3,785 €

Spéciaux valides du 27 juin au 9 juillet 1994.

La peinture DENALT PROFESSIONNELLE est en vente chez:

les peintures

de **Armond**

800, RUE CONSEIL, SHERBROOKE 569-7095

Les Fêtes de l'Amiante prennent leur envol ce soir

# Le succès des festivités n'est pas acquis

Nelson FECTEAU Thetford Mines

À la veille de l'ouverture de la 23e édition des Fêtes de l'Amiante, le président de l'événement, M. Daniel Savoie, s'interroge sur le succès éventuel des festivités de 1994.

«Je me questionne présentement sur le fait que les gens semblent craintifs de se procurer leurs visas et

les billets pour les différents tirages organisés par les Fêtes», nous a confié le président qui ne voudrait pas que la présentation d'un seul spectacle plein air et un feu d'artifice au lieu des deux habituellement présentés soient les raisons évoquées par les habitués des festivités. «La programmation est diversifiée. Nous présentons plusieurs spectacles à l'intérieur du Centre Mario-Gosselin. J'espère que les gens n'oublient pas que nous avons une foule d'acti-

vités de toutes sortes à leur offrir et que nous avons pensé à tous les âges.»

«Il y a longtemps que nous n'avons pas vendu l'aréna pour la présentation de spectacles. Les gens ont été habitués à assister au spectacle d'ouverture dans le stade», avance-t-il comme explication en songeant à L'Air du Rock'n Roll qui ouvrira les activités de la première fin de semaine ce soir au Centre Mario-Gosselin. «J'ai hâte de voir la réponse du public.»

La vente de visas et des billets de tirage accuse un certain retard mais la situation ne crée toutefois pas d'inquiétude particulière. Pas plus que le déficit accumulé de 70 000 \$, pour l'instant du moins... «Nous essayons de trouver une formule gagnante. Ça ne prendrait finalement pas grand-chose pour faire tourner la situation. L'an dernier, 2 000 personnes de plus dans le stade pour acclamer André-Philippe Gagnon et nous faisons un surplus de 20 000 \$.»

Quant au prix d'admission sur le

site qui a été majoré de 1 \$ à 2 \$, le président Savoie est d'avis que la décision ne devrait pas avoir d'effets négatifs comme l'aurait révélé un sondage effectué auprès des habitués des Fêtes.

De nombreuses améliorations ont été apportées sur le site des Fêtes de l'Amiante notamment au chapitre de la restauration où la gamme des produits offerts s'est élargie.

### Beaucoup d'activités

Cette première fin de semaine sera marquée par une kyrielle d'activités.

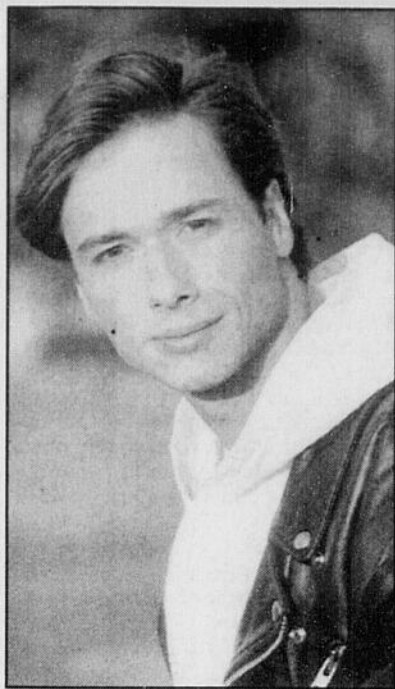
Les Fêtes prendront leur envol avec L'Air du Rock'n Roll ce soir à l'aréna pendant que le Tournoi provincial d'échecs du Groupe Commerce s'ouvrira au Collège de la Région de l'Amiante.

Samedi, plus de 700 participants sont attendus pour les deux trajets de la Balade cycliste alors qu'en soirée, Stéphane Rousseau fera les frais du gros spectacle plein air.



## THETFORD EN FÊTE

La journée de dimanche sera marquée par la tenue du demi-marathon de l'Amicourons alors qu'en fin de journée, un millier de joyeux lurons envahiront les terrains Notre-Dame et du Stade des Caisse Pop pour les Spopulaires.



L'humoriste Stéphane Rousseau montera sur la scène extérieure, samedi soir

**Ferme St-Élie enr.**  
**Fraisière**  
 Fraises à cueillir ou cueillies  
 2083, ch. Dion (Rang 6 nord)  
 St-Élie d'Orford  
 829-3917  
 5 minutes du Carrefour de l'Estrie  
 1 km du ch. St-Joseph, 12 minutes du centre-ville

**VENTE ESTIVALE**  
 sur marchandise saisonnière

**50% DE RABAIS SUR**  
 BERMUDAS EN JEAN pour hommes et dames  
 GILETS, SHORTS, BLOUSONS, ROBES ET JUPES pour dames

**15% DE RABAIS SUR**  
 CHEMISES CLASSIQUES ET WESTERN

**20% DE RABAIS SUR**  
 BOTTES WESTERN BOULET ET CODE WEST

*Aussi en magasin, manteaux Koolah, chapeau et articles de chevaux*

**BOUTIQUE ÉQUESTRE CÉCILE** 868-0055  
 836, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE

# La neuvième saison du Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls s'annonce prometteuse

Gilles BESMARGIAN Kingsey Falls

Récipiendaire du prix de la petite entreprise touristique du Coeur du Québec aux Grands prix du tourisme québécois 1994, le Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls s'apprête à recevoir les touristes pour une 9e année.

Aux dires de la coordonnatrice Gisèle Bertrand, tout est fin prêt pour une saison qui s'annonce prometteuse. Jusqu'au mois d'octobre, le parc accueille trois nouvelles expositions: «Entre terre et eau», une exposition conçue et réalisée par le musée du Séminaire de Sherbrooke sur la découverte des milieux humides; «La nature du Québec en images», édition 1992; et les oeuvres d'un artiste de la région, Paul Hébert, qui reprend des thèmes de nature en utilisant différents médiums.

Ayant pour vocation de sensibiliser la population à leur milieu de vie, le Parc Marie-Victorin présente un centre de jardins thématiques to-

talisant 29 acres. Près de deux kilomètres de sentier font découvrir successivement: le Jardin des cascades et sa collection de conifères et de vivaces; le Jardin des oiseaux, ses graminées et vivaces; les milieux humides et la flore représentative; le Jardin des plantes utiles où les légumes côtoient fines herbes, fleurs et fruits; et la flore des Bois-Francis et l'Arboretum en devenir...

Parmi les nouveautés à l'honneur cette année, on remarque l'aménagement d'un lien piétonnier entre le parc et le Jardin des cascades et de nombreuses plantations effectuées grâce à la collaboration de la compagnie Roland Boulanger de Warwick.

Inauguré en 1985 pour commémorer l'oeuvre et le centenaire de naissance du Frère Marie-Victorin, originaire de Kingsey Falls, le parc est l'un des seuls jardins publics au Québec à être entretenu de façon écologique. Il offre aux fervents de la nature des visites commentées des jardins et du centre d'exposition jusqu'à la fin août, ainsi qu'une initiation aux procédés de recyclage en industrie chez Cascades.

La programmation 1994 au parc



Photo La Tribune par Gilles Besmargian

Le Parc Marie-Victorin accueille plus de 35 000 personnes annuellement. La coordonnatrice du parc Gisèle Bertrand (au centre) pose en compagnie de Micheline Lampron, vice-présidente du conseil d'administration, et Steve Lemoine, adjoint administratif.

débuté le dimanche 3 juillet avec la présentation d'un symposium de sculpture, la participation d'un trio de flûte, d'un ensemble de musique de chambre et d'un amuseur public, entre 11 h et 15 h. D'autres artistes se produiront les 24 juillet et les 7 et 14 août.

ment, le Parc Marie-Victorin tarifiera dorénavant l'entrée dans les jardins, en demeurant toutefois libre pour les cinq ans et moins. Les 6-12 ans devront déboursier 1,25 \$ et les 12 ans et plus 2,25 \$. De plus, une carte d'ambassadeur offrant de nombreux privilèges est disponible à prix très avantageux.

Pour accroître son autofinance-

# DITES-LE AVEC DES FLEURS

**La compétence au meilleur prix**

**MPT expert**

**PRIX PAYEZ ET EMPORTEZ**

<b>LATEX</b>	1/3,78/	3/3,78/	1/18,9/
<b>MAT À PLAFOND</b>	12 <sup>98</sup> \$	35 <sup>97</sup> \$	49 <sup>98</sup> \$
<b>APPRÊT-SCELLEUR</b>	12 <sup>98</sup> \$	35 <sup>97</sup> \$	49 <sup>98</sup> \$
<b>SOUS-COUCHE</b>	15 <sup>98</sup> \$	42 <sup>99</sup> \$	62 <sup>98</sup> \$
<b>SEMI-LUSTRE</b>	16 <sup>98</sup> \$	45 <sup>99</sup> \$	65 <sup>98</sup> \$

**CENTRE DE RÉNOVATION DUBREUIL**  
 De tout pour mieux faire!

1151, RUE KING EST, SHERBROOKE 821-2334  
 116, PRINCIPALE, ST-FRANÇOIS XAVIER 845-4444

**DESTINATION ÉCONOMIE...**

**Vachement intéressant!**

Les tarifs super avantageux de Via Route vous permettront de faire plus de chemin que votre budget le permettait. Nos prix sont des plus avantageux; pas d'offre temporaire ou de cadeaux surprise. Chez Via Route, la seule surprise c'est que comparativement à certains de nos compétiteurs, nous vous en donnons pour votre argent!

**VIA ROUTE**  
 LOCATION AUTOS CAMIONS

**SPÉCIAL VACANCES**

**FOURGONNETTE 7 PASSAGERS**

**229\$/sem.**  
 taxes en sus  
 1 000 km inclus

**VIA ROUTE**  
 Des gens de chez nous

1625, rue King Est, Fleurimont, 566-1627

# Denis Messier en liberté...



Madeleine Goddard, l'épouse du maire d'Ascot Corner, serait-elle en train de convaincre le maire Francis Gagnon, de Fleurimont, de permettre l'annexion avec la municipalité de son mari? La vraie raison est tout autre... les deux ont travaillé à une certaine époque au CHUS.

actif à son restaurant... mais il aime bien aussi se rendre à l'occasion au mont Orford afin de donner un p'tit coup de pouce à LÉONARD TURGEON. On sait qu'Orford fut longtemps son p'tit coin à lui...

À l'occasion du visionnement de la cassette vidéo du récent gala de l'Ensemble René Gilbert, plusieurs solistes, dont NANCY COUTURE, JEAN-GUY LABBÉ, JULIE BOURGET, JULIE LECOMTE, JEAN-PHILIPPE POULIOT, SERGE FONTAINE, SYLVIE MARTEL, CLÉMENCE LAGRANGE et FRANÇOIS FOUQUET ont été grandement sollicités pour signer des autographes... Bizarrement, le seul à être un peu oublié, c'est le père spirituel du groupe, RENÉ GILBERT lui-même. D'ou, peut-être, le dicton: quand l'élève dépasse le maître...

YVAN COUTURE joue de malchance. À l'occasion de la fête des pères, il se voyait remettre un ensemble complet de lavage de voiture à domicile. Seau, chiffon, tout y était. Après une première utilisation, il a accidentellement reculé avec sa voiture sur son cadeau. Toutes les économies de sa douce moitié, LYNE DUBOIS, ont été écrasées d'un coup...

RENÉ OUELLETTE, du Centre Expo de Sherbrooke, aurait découvert autre chose pour occuper ses loisirs. En effet, après avoir sauté le déjeuner, le dîner et le souper, notre ami René s'intéresserait maintenant au saut en parachute. Ses amis lui ont conseillé de commencer par le parapente... mais comme on le connaît, René fera sûrement les deux...

Le conseiller municipal de Rock Forest, JEAN-GUY DION, a été nommé président pour un 5e mandat de la CDESC, soit le Centre récréatif de Rock Forest. Les autres administrateurs élus à l'assemblée annuelle sont WILFRID MORIN, GEORGES CARREAU, PIERRE LESSARD, CLAUDE VERMETTE, YOLANDE VANIER et MICHEL PROVENCHER... Pour un, Wilfrid Morin porte le titre de vice-président...

Le club LIONS Rock-Forest-Deauville a clôturé ses 19 ans d'histoire par une soirée «retrouvailles», à l'Auberge Beau-Site de Deauville. Une succès sur toute la ligne alors



que les convives se sont rappelés avec nostalgie les belles années du club. Le fait d'armes aurait été le congrès de 85 au Triolet...

JACQUES DEZAINDE, président sortant du «défunt» club Lions de Rock Forest-Deauville, va occuper cette fonction pour le tout nouveau club Sherbrooke Métro. Profitant de la soirée des «retrouvailles», Jacques a souligné que le club a remis au fil des années une somme pouvant atteindre les 50 000 \$ en dons et services. Le club a patronné l'achat de trois chiens guide...

Le Centre Réadaptation-Estrie ainsi que la bibliothèque municipale de Rock Forest ont bénéficié eux aussi de l'aide de ce club de service. Grâce au Lion GEORGES CARREAU, plus de 20 000 paires de lunettes auront été envoyées dans les pays sous-développés...

RAYMOND LAVALLÉE, propri

de l'Auberge Beau-Site de Deauville, s'est avéré un hôte parfait. Le Beau-Site demeure un endroit de souvenirs pour les membres du milieu des années 60...

GUY ROY, président-fondateur des Lions, a effectué le trajet Laval-Deauville pour les retrouvailles. Guy est demeuré une figure populaire et il a profité de l'occasion pour saluer des amis, dont le conseiller municipal JEAN-GUY DION et SERGE MARTEL des Jeux du Québec, Été 95...

En parlant de JEAN-GUY DION, il s'est exécuté avec beaucoup de grâce devant ses amis... allant jusqu'à remettre ses souliers à DANIELLE MARTEL. Un p'tit problème, Danielle chausse des 8 comparativement à des 11 pour Jean-Guy... Pour sa part, MONIQUE AUBIN a attiré les regards des gens en portant un soulier sport et une sandale pour homme...

Le dernier tournoi de l'APCHQ continue de soulever des commentaires. Ainsi, CLAUDE RIENDEAU, du ECE Electric, aurait cherché à faire compétition à DANIEL CHASSÉ, de CopiExpert Plus. Un p'tit problème, il arrivait à la balle de Claude de quitter le tertre de départ à un angle de 90 degrés, ce qui était loin d'être sécuritaire. Plus la journée progressait, plus Claude améliorait son jeu... la balle ne bifurquait qu'à

## Hamel à la mairie?



À peine, le député de Sherbrooke André J. Hamel vient-il de rendre les armes sur le plan provincial, que déjà son nom circule à titre d'éventuel candidat à la mairie de Sherbrooke. Voilà donc un autre «son de cloche» sur la scène politique municipale qui pourrait être intéressant à suivre, même si André J. Hamel a annoncé lui-même qu'il allait reprendre la route de l'Université de Sherbrooke, au moment opportun.

un angle de 45 degrés!

Il ne serait pas question pour DANIELLE CARIGNAN, de Construction Richard Carignan, de jouer avec qui ce soit d'autre que PIERRE BOUDREAU, de Construction PD Boudreau. Les deux compères profitent du tournoi de l'APCHQ pour laisser libre cours à leur exubérance. C'est à savoir lequel frappera le plus loin!

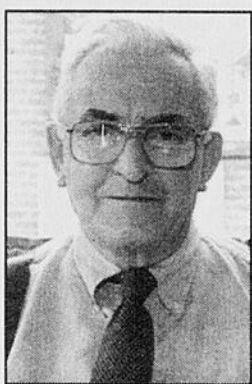
Si vous avez l'opportunité de croiser CLAUDE LAFFAGE, il faut lui demander comment il s'y prend pour obtenir une réponse positive de la vice-première ministre MONIQUE GAGNON-TREMBLAY, qui accepte année après année de participer au souper du tournoi de l'APCHQ...

La réussite du tournoi de l'APCHQ est rendue possible grâce à l'excellent travail des membres du comité organisateur présidé par FRANCINE FAUTEUX, des Constructions Raynard Fautoux. De plus, au sein du comité l'on retrouvait DIANE GINGRAS, du Groupe Transbec, LUCIEN ST-CYR, de Gaston Côté, GASTON BOISSY, de Décor Plus et RÉAL GAUDREAU, de Maçonnerie Gaudreau Charland...

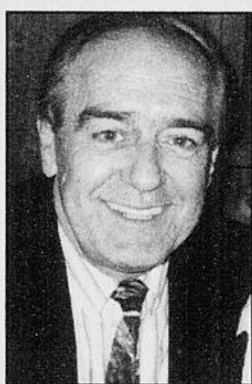
GILLES BOISJOLY, directeur de la publicité, a préféré faire du «quatre roues» au lieu de lancer sa ligne à l'eau, au cours d'un récent voyage de pêche à Roquemont dans le comté de Portneuf...

GILLES BOISJOLY ne serait d'ailleurs pas le seul aimant des «quatre roues». En effet, le retraité DAWSON BEAULIEU, ancien directeur-adjoint à la publicité au journal La Tribune, monte lui aussi sur une base régulière les quatre roues. On raconte que Dawson impressionne ses petits-fils par ses prouesses...

Me SYLVAIN GUERTIN voyage maintenant seul à bord de sa voiturette de golf... le passager habituel préférant se déplacer en marchant. Est-ce que ceci est le résultat de la publication dans cette page d'une information voulant que Sylvain utilise la voiturette comme un «quatre roues» et réalise en même temps un rêve...



Pierre Paul Landreville



René Ouellette



Jean-Guy Dion

## HOROSCOPE

**Capricorne** du 22 déc. au 20 janv.  
Il vous faut régler au plus tôt diverses petites questions de détail qui empoisonnent votre vie. Dans votre entourage, on cherche à vous mettre des bâtons dans les roues. Mais vos difficultés d'argent se régleront bientôt.

**Versseau** du 21 janv. au 19 fév.  
Votre ciel astral retrouve peu à peu sa sérénité. Vous allez voir d'un oeil plus détaché les petites difficultés et votre caractère s'en ressentira bénéfiquement. Ne prenez pas ombrage d'une personne jalouse.

**Poisson** du 20 fév. au 20 mars  
Il faut absolument que vous soyez sûr des buts que vous désirez atteindre sur le plan sentimental car il pourrait y avoir échec amoureux; la personne qui vous aime souffrira de lassitude et d'ennui.

**Bélier** du 21 mars au 20 avril  
Dans l'ensemble, vous serez heureux en amour. Il ne vous sera pas difficile de conserver ou de gagner l'amour sérieux d'une personne qui s'intéresse à vous. Vous ferez des rencontres dans des conditions peu conformistes.

**Taureau** du 21 avril au 20 mai  
N'attachez pas trop d'importance à un mouvement de mauvaise humeur de la personne qui vous aime; vous n'y êtes que pour peu de chose. Vous aurez deux possibilités d'améliorer votre vie sur le plan du coeur.

**Gémeaux** du 21 mai au 21 juin  
On vous induit en erreur. Une proposition devient inacceptable. Une personne vous contredit. Beaucoup de bruit pour rien. À chacun son tour. On attend un mot de vous. Attention aux curieux. L'initiative ne vous appartient plus.

**Cancer** du 22 juin au 22 juillet  
Le coeur n'abandonne jamais sa place. On attend votre décision. Un mensonge est détestable. Vous vous révélez un as. Une idée fait boules de neige. On vous offre une collaboration sincère. Une visite vous fait plaisir. Il est temps d'intervenir.

**Lion** du 23 juillet au 23 août  
Sur le plan du coeur, votre vie sera dans un tourbillon heureux et il faudrait en profiter au maximum. Ne vous croyez pas le centre de l'univers et méfiez-vous de vos impulsions qui peuvent entraîner des discussions oiseuses.

**Vierge** du 24 août au 22 sept.  
Vous trouverez le climat sentimental trop calme pour ce qui concerne vos affaires de coeur. Vous ne serez d'ailleurs pas d'excellente humeur, ni très disposé à extérioriser vos sentiments tant amoureux qu'amicaux.

**Balance** du 23 sept. au 23 oct.  
Vous êtes apathique, paresseux. Ne vous laissez pas aller. Reprenez-vous car il y a du pain sur la planche. Vous êtes d'humeur plutôt légère. Un enfant vous donnera des joies. Vous aurez une bonne soirée.

**Scorpion** du 24 oct. au 22 nov.  
Vous saurez en définitive très bien ce que vous voudrez et, si votre coeur est libre, vous chercherez le roi ou la reine dont vous pourriez être fier. Continuez votre quête, vous découvrirez bientôt l'objet de vos desirs.

**Sagittaire** du 23 nov. au 21 déc.  
L'annui est que vous désirez tellement de choses que votre travail vous semblera lourd. Toutefois un projet qui vous tient à coeur se réalisera mais subira un retard. En amour, vous ne serez pas dans votre assiette.

## MOTS PERDUS

5 lettres: à chacun sa personnalité 263

N	T	A	U	R	E	A	U	N	I	S	U	O	C	E
O	I	E	N	O	D	N	I	D	E	F	M	G	B	L
E	H	C	I	B	M	I	D	F	U	E	M	M	O	
G	H	R	E	S	A	E	N	A	L	O	O	M	A	U
I	O	C	O	G	U	I	V	E	R	L	U	E	M	P
P	E	E	I	F	D	O	T	H	O	R	N	F	A	E
T	U	L	L	R	I	P	C	R	I	A	E	N	L	
R	E	L	L	I	U	A	O	U	E	A	A	M	I	U
G	L	U	T	O	R	O	R	R	T	E	D	T	E	E
E	A	E	Q	R	F	B	P	R	M	R	E	L	N	G
V	C	M	A	O	F	A	U	E	A	A	M	L	I	E
U	A	I	I	R	R	I	V	P	L	N	M	E	S	N
O	N	C	E	N	E	R	A	O	E	A	O	A	U	D
L	E	R	H	N	E	P	E	N	R	C	H	R	O	R
E	E	R	V	E	I	L	A	P	F	I	L	S	C	E

- |         |          |           |
|---------|----------|-----------|
| ami     | fi       | oie       |
| âne     | folle    | papa      |
| fou     | frère    | parrain   |
| biche   | gamin    | perroquet |
| bru     | gamine   | perruche  |
| canard  | gendre   | pigeon    |
| cane    | hase     | porc      |
| colombe | homme    | pouliche  |
| cousin  | lièvre   | rat       |
| cousine | loup     | reine     |
| dieu    | loupe    | roi       |
| dinde   | mâle     | soeur     |
| dindon  | maman    | taureau   |
| favori  | marraine | truite    |
| femme   | mule     | vache     |
| fille   | mulet    |           |

solution du numéro 262 : radio

## SÉCURITÉ CROIX-ROUGE

### Pourquoi l'hémorragie artérielle est-elle extrêmement dangereuse?

- 1- Le sang artériel est soumis à une pression plus élevée et la perte de sang est plus importante que dans le cas d'hémorragie de veines ou de capillaires.
- 2- Plus la perte de sang est importante, plus le coeur bat vite pour satisfaire les besoins du corps en oxygène.
- 3- Et plus le coeur bat vite, plus l'hémorragie est abondante.
- 4- La victime perd beaucoup de sang en peu de temps et les tissus reçoivent moins d'oxygène.
- 5- De plus, le sang circule trop vite pour pouvoir se coaguler.

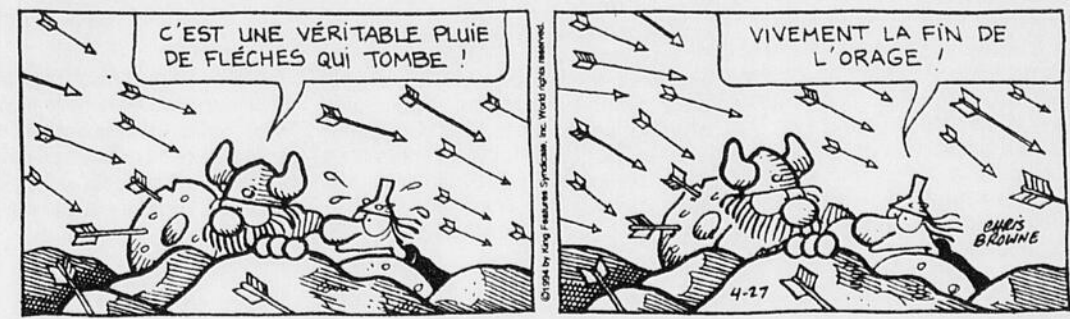
La Croix-Rouge à votre service - (819) 562-7733

## LES BANDES DESSINEES

### BLONDINETTE



### HÄGAR L'HORRIBLE



### M. ABERNATHY



### M. ABERNATHY



# MIEUX SE CONNAÎTRE

## Quelques accents d'Europe sur la rive du Memphrémagog

Gilles DALLAIRE

Magog

Le promeneur que la curiosité pousse à entrer dans chaque maison dont la boîte aux lettres porte un nom à la consonnance peu familière se livrerait à ce passe-temps innocent pendant quelques années si sa route l'amenaient sur la rive ouest du lac Memphrémagog.

Il n'existe sûrement pas dans toute l'Estrie, ni même dans toute cette vaste région naguère appelée Cantons de l'Est, d'endroit où vivent autant de gens nés en Europe ni autant de descendants de la première

génération des Européens qui se sont établis sur les bords ou à un jet de pierre de cette nappe d'eau, les uns pendant les années 1930, les autres au lendemain du second conflit mondial.

### En harmonie

L'harmonie qui a presque toujours marqué les relations que francophones et anglophones entretiennent entre eux a déteint sur ces Européens de naissance ou de souche. En s'établissant près du lac, ils ont tiré un trait définitif sur les querelles qui les opposaient au temps où ils vivaient en Europe et c'est sans même tenter de ressusciter ces querelles qu'ils discutent des conflits dont quelques-uns des pays qu'eux ou leurs parents ont quittés sont devenus le théâtre et qu'ils les déplorent.

Leur valeur est reconnue dans leur milieu d'adoption. Fred Korman dont les parents ont, au début des années 1930, quitté une Allemagne où une brouette de billets de banque ne suffisait pas à acheter un pain est devenu, à force de travail, un entrepreneur respecté qui a créé au mont Owl's Head un centre de ski de grande renommée et à qui ses concitoyens ont montré leur grande confiance en le gardant maire de Canton de Potton durant plusieurs années.

Une Hollandaise de naissance, Joan Westland-Eby, est non seulement maîtresse de Bolton-Est mais elle est aussi une autorité mondiale reconnue en matière d'intégration des personnes handicapées.

Des Polonais, des Ukrainiens, des Français, des Finlandais, des Yougoslaves d'avant le déchirement sanglant de leur pays, des Tchécos-

lovaques d'avant la division de leur patrie, des Roumains, des Suédois et des Russes participent activement à la vie économique, artistique, sociale, politique et communautaire. Ils n'ont jamais regretté d'avoir choisi de s'établir là où ils demeurent à présent, pas plus que leurs concitoyens arrivés deux ou trois générations avant eux n'ont regretté de les avoir reçus avec chaleur.

### Des paysages cousins

« Cette région ressemble tellement à ma Bavière natale que je m'y suis senti chez moi dès mon arrivée. La seule différence, c'est que les lacs sont plus nombreux et plus grands et les montagnes, moins hautes. De plus, les gens sont chaleureux même si, à prime abord, ils paraissent réservés et même un peu distants », confiait, il y a quelques années, un Allemand arrivé à Canton de Potton au début des années 1950. Il traduisait ainsi à n'en pas douter l'impression ressentie par une immense majorité des Européens établis à Canton de Potton, à Bolton-Est et à Austin, pour quelques-uns, au cours des 65 dernières années.

Autant est grande la variété des origines des résidents de ces trois endroits, autant l'est celle de leurs attraits. A deux kilomètres d'Austin, où une plaque vissée à une pierre rappelle que ce petit village a été le berceau de Reginald Aubrey Fessenden, un inventeur que Guglielmo Marconi n'a devancé que de peu dans la course à l'invention de la radio, se dresse l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, haut lieu mondialement connu de la prière.

À une dizaine de kilomètres au sud d'Austin, on tombe sur Bolton Centre, l'agglomération la plus peuplée de Bolton-Est dont le con-

seil municipal tient ses séances dans un édifice construit en 1867 à qui son cachet a valu de retenir l'attention de la Commission des monuments et lieux historiques du Canada.

Si on pousse encore plus vers le sud, on arrive à Mansonville, la plus importante de la demi-douzaine d'agglomérations disséminées sur le territoire de Canton de Potton et le centre de son activité commerciale.

En parcourant les environs, on découvre le petit village ukrainien de Vorokhta, le monastère de l'Église orthodoxe russe hors frontières, son église couronnée d'un dôme en forme de bulbe d'oignon comme les églises du Kremlin et son cimetière où reposent sous des stèles couvertes d'inscriptions en caractères cyrilliques les membres de la petite congrégation que Dieu a rappelés à Lui.

On découvre aussi l'endroit où l'oléoduc qui transporte le pétrole brut du port de Portland aux raffineries de Montréal-Est traverse la frontière, celui où Gerald Bull, un émule de Werner Von Braun, expérimentait un canon de marine d'une longueur de 192 pieds capable, prétendait-il, d'arracher un projectile à l'attraction terrestre. On verra aussi des pierres recouvertes de mystérieuses inscriptions qui, selon Gérard Leduc, pourraient avoir été gravées il y a quelques milliers d'années.

C'est certainement assez pour donner le goût de piquer une pointe de ce côté. On le regrettera d'autant moins qu'il y a de bonnes tables où on se réconciliera avec la vie après s'être mis quelques dizaines de kilomètres dans les bras ou dans les pieds.

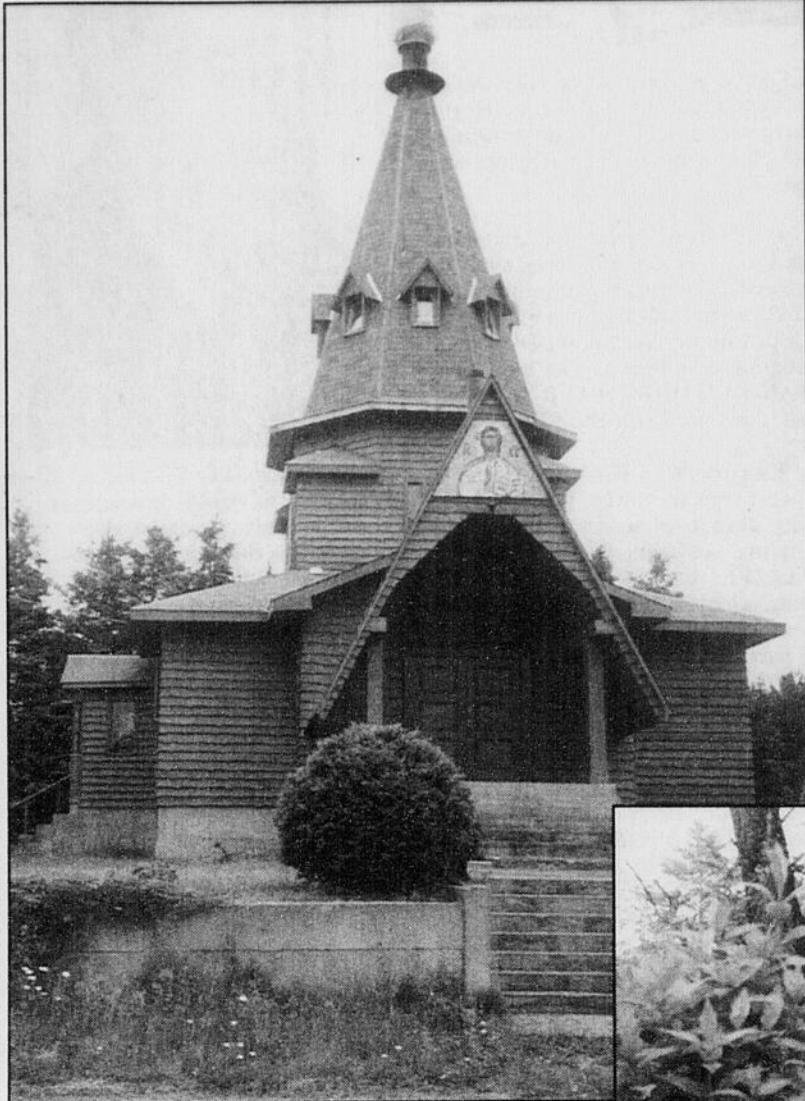


Photo La Tribune par Gilles Dallaire

L'église au dôme en forme de bulbe d'oignon qui flanque le monastère que l'Église orthodoxe russe hors frontières a fondé à Canton de Potton, il y a une trentaine d'années, est une réplique fidèle à échelle réduite des églises du Kremlin (photo du haut).



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Un Cosaque du Don repose sous cette stèle dans le cimetière aménagé près du temple de l'Église orthodoxe russe hors frontières, à Canton de Potton (photo ci-contre).

## Canada? États-Unis? Qui pourrait trancher?

□ Difficile de ne pas se laisser influencer par l'autre culture quand la frontière traverse même des édifices...

Gilles DALLAIRE

Magog

Quand, en 1771, l'arpenteur qui avait été chargé de relever et de tracer au sol la frontière qui sépare le Canada des États-Unis s'est acquitté de sa tâche, il n'a pas, pour une raison oubliée depuis longtemps, suivi avec la fidélité attendue de lui le devis qui lui avait été remis.

À cause des privautés qu'il a prises avec le devis, la frontière ne chevauche pas le 45<sup>e</sup> parallèle ainsi que l'avait pourtant décrété le Traité de Paris huit ans plus tôt. Elle passe à environ un kilomètre au nord de cette ligne imaginaire qui coupe l'hémisphère nord en deux.

Elle aurait pu passer deux kilomètres au nord que l'influence de la Nouvelle-Angleterre sur la partie de l'Estrie qui la borde n'aurait pas été plus forte.

Cette influence s'est manifestée plus d'une fois. Pendant la guerre qui, en 1812, a opposé en sol canadien les troupes britanniques et les troupes américaines, les fermiers qui exploitaient des terres fertiles autour de Stanstead vendaient de la viande et quelques autres produits à l'intendance américaine.

Pendant la rébellion qui a secoué une partie du Québec en 1837 et en 1838, on a craint que ce secteur dont la population était presque toute de naissance ou de souche américaine ne fasse sécession. En 1849, une pétition réclamant l'annexion du secteur aux États-Unis a même été signée par 1 400 personnes.

### Boulevard de la Prohibition

Ces bouillons de fièvre appartiennent maintenant à la petite histoire mais la région frontalière n'en a pas moins continué d'entretenir des liens très étroits avec ses voisins du sud, même après avoir cessé d'être le boulevard par où l'alcool canadien entrait à pleins camions aux États-Unis pendant la Prohibition.

Comment peut-il en être autrement lorsque, d'un côté d'une rue, la rue Canusa à Beebe par exemple, on est Canadien et que, de l'autre, on est Américain? Lorsque la frontière coupe des édifices en deux, comme c'est le cas, à Rock Island, pour l'immeuble classé monument historique qui abrite la Bibliothèque et l'Opéra Haskell, pour l'immeuble construit en 1866 qui a logé côte à côte pendant un demi-siècle le bureau de poste de Beebe et celui de

sa ville-soeur américaine, et pour nombre de résidences de Rock Island et de Beebe ouvertes sur un pays côté jardin, sur l'autre côté cour?

Si l'influence exercée par les États-Unis sur les comportements des résidents de la région frontalière peut être sentie, l'influence américaine sur l'architecture du secteur est visible non seulement à Stanstead, à Beebe et à Rock Island mais aussi à Georgeville, un hameau cosu lové autour d'une baie du lac Memphrémagog qu'une quinzaine de kilomètres séparent de Beebe: vastes résidences de pierre, de briques et de clins de bois, édifices publics d'une solidité qui défie les siècles, églises monumentales.

Même si ce n'était que pour sentir et voir cela, il vaudrait la peine de piquer une pointe du côté de la région frontalière. Il y a cependant beaucoup plus à sentir, à voir et à connaître.

Construite entre 1866 et 1869 par la congrégation méthodiste de la région frontalière, l'église Centenary dont l'architecture s'inspire de celle d'une église de la banlieue de Boston est un des joyaux de Stanstead. On dit aussi que son orgue est exceptionnel.



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

## Magog conserve jalousement les joyaux d'un riche patrimoine architectural

Gilles DALLAIRE

Magog

Quand, l'été, on déambule dans le centre-ville de Magog, c'est tout juste si on devine la présence de la maison Merry en retrait de la rue qui lui emprunte son nom et de la rue Principale derrière le rideau de verdure qui la rafraîchit durant la canicule tout en la protégeant des regards indiscrets.

Coquette, elle attend que l'automne étende autour d'elle un épais tapis de feuilles mortes qui fait ressortir la blancheur immaculée de ses murs pour se montrer dans toute sa splendeur.

Qui pourrait blâmer cette vieille dame d'être coquette? Lorsqu'on a 173 ans qu'on ne paraît pas, lorsqu'on a vu un hameau de quelques dizaines de feux devenir une ville grouillante, on peut sûrement se le permettre sans ressentir de culpabilité.

Pas une maison n'a été associée d'une façon aussi intime que la maison Merry à la croissance de Magog. Construite en 1821 par un des fils de Ralph Merry, un homme aussi aven-

tureux que riche qui, en 1799, a quitté le Massachussets et l'existence confortable qu'il y menait pour s'établir avec son épouse et ses huit enfants à l'endroit où le lac Memphrémagog se jette dans la rivière Magog, elle a abrité la famille Merry pendant quatre générations et, si le père de son bâtisseur est reconnu à juste titre comme le fondateur de Magog, son petit-fils qui portait le prénom de son arrière-grand-père a incontestablement été le moteur de la croissance de la petite ville que Magog a commencée à devenir au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle appartient maintenant à un ingénieur qui en prend un soin jaloux.

La maison Merry n'est pas le seul joyau du patrimoine architectural de Magog. Juste en face d'elle se dresse fièrement la maison construite en 1860 par le genre de son bâtisseur, Alvin Head Moore, qui en fait le pivot du commerce local et régional et a ainsi acquis graduellement l'influence qui allait lui permettre de devenir le premier maire de Magog en 1888.

Un peu plus loin se cache à moitié derrière un petit bosquet de résineux la maison construite par Wright Turner pour son père, Char-

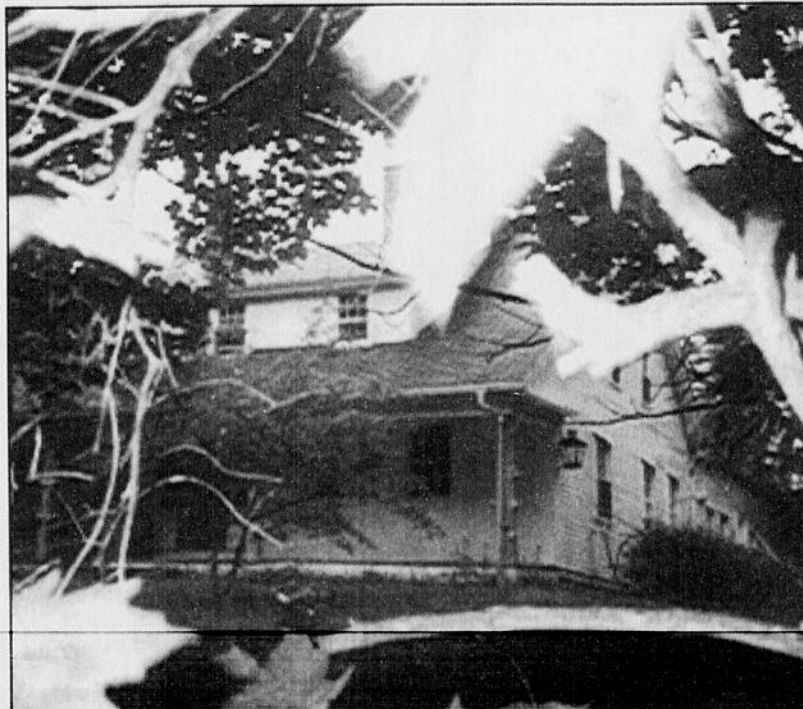


Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Construite en 1821 par un des fils de Ralph Merry, le fondateur de Magog, cette maison de style vernaculaire américain entretenue avec un soin jaloux a été associée d'une façon plus intime qu'aucune autre à la croissance de Magog.

les, aux alentours de 1850. Cette maison, de style vernaculaire américain est la seule des maisons plus centenaires de Magog à avoir été bâtie en pierre.

La rue des Pins a autant de cachet que la rue Merry. Sur ses bords se dressent la maison de style Second Empire coiffée d'une tourelle à huit côtés construite à la fin du siècle dernier par Jonathan Johnson, la maison de style vernaculaire américain érigée vers 1860 par un des premiers maires de Canton de Magog, Samuel Hoyt, l'église de style néogothique Saint-Luke bâtie en 1870 par la congrégation anglicane locale et l'immeuble d'une trentaine d'années plus jeune qui, après avoir abrité un marché d'alimentation puis une boutique de barbier, loge maintenant le bureau local du quotidien *La Tribune*.

La promenade commencée rue Merry serait toutefois incomplète si elle s'arrêtait rue des Pins. Elle doit se poursuivre rue Principale où, il y a une centaine d'années, Dominion Cotton Mills, ancêtre de Dominion Textile, a construit pour les gestionnaires de son usine locale, trois immenses maisons de style Queen Ann dont deux sont occupées aujour-

d'hui par des restaurants doublés de boîtes de nuit et dont la troisième est par une boutique de photographie. Ces trois maisons diffèrent de la demi-douzaine d'autres maisons du même style que Dominion Cotton Mills à construites ailleurs à Magog à la même époque en ce qu'elles sont en briques tandis que les autres sont en bois.

Magog est aussi redevable à Dominion Textile de la construction, rue Bullard, au début des années 1920, de maisons en rangées sans doute inspirées par celles qui poussaient à Montréal, dans le quartier Hochelaga, à cette époque. Elles n'appartiennent plus à Dominion Textile qui les avait construites pour loger des employés à peu de frais mais leurs propriétaires continuent d'avoir pour elles la même attention que leur portait la filature.

On vante, et avec raison, la beauté du lac Memphrémagog et du mont Orford, les deux aimants qui, chaque année, attirent des centaines de milliers de visiteurs à Magog mais le patrimoine architectural local vaut largement le coup d'oeil lui aussi pour sa richesse et sa diversité, comme le montre cette promenade rapide.

Memphrémagog

# La MRC veut freiner les embarcations aquatiques

Gilles DALLAIRE Magog

Les sept plus grands lacs et les trois plus importantes rivières de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog sont visés par des restrictions à la conduite des

embarcations. Cette imposition sera recommandée par cette MRC lors de l'assemblée publique de consultation qu'elle tiendra le 7 juillet, à 19 h 30, à son centre administratif.

Quatre des restrictions proposées visent seulement le lac Memphrémagog: l'interdiction de la circulation de toute embarcation dans une

bande d'une largeur de 100 mètres face aux plages publiques de Magog; la réduction à 10 kilomètres-heure de la vitesse permise dans la partie de la baie Quinn comprise entre l'île Molson et la rive du lac.

l'embouchure de la rivière Magog; la réduction à 10 kilomètres-heure de la vitesse permise dans la partie de la baie Quinn comprise entre l'île Molson et la rive du lac.

Les autres restrictions ont trait à la conduite des motos marines sur les lacs Memphrémagog, Massawippi, Bowker, Lovering,

Brompton, Magog et Stukely. Si les recommandations formulées par la municipalité régionale de comté étaient acceptées par le ministre fédéral des Transports, ces embarcations pourraient circuler seulement entre 11 h et 18 h et leurs pilotes devraient avoir au moins 16 ans. De plus, dans une bande large de 100

mètres partant de la rive de ces lacs, elles devraient circuler perpendiculairement à la rive et seulement pour gagner le large ou regagner le rivage.

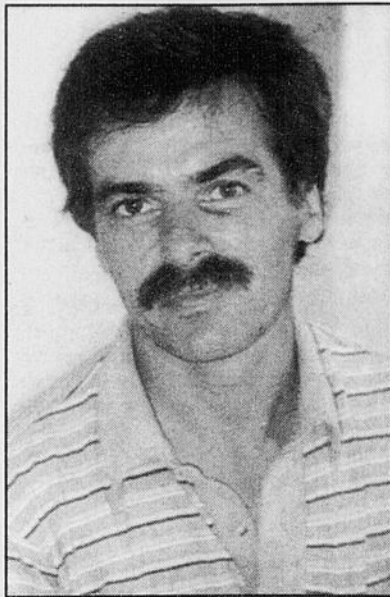
## Pour retrouver un emploi... et la confiance en soi

Le programme d'insertion socio-professionnelle de la CSCS permet aux sans-emploi de donner leur pleine mesure

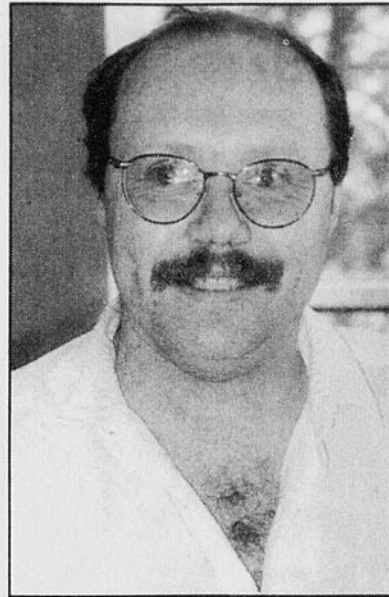
Gilles DALLAIRE Magog

Ouand, à la fin de l'hiver dernier, Luc Lacroix a demandé à suivre un cours d'une durée de 15 semaines of-

fert à Magog par les services de l'enseignement aux adultes de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke dans le cadre du programme d'insertion socio-professionnelle, il n'était pas tout à fait au bord



Luc Lacroix



Claude Bélanger

de formation visant à favoriser l'insertion socioprofessionnelle des travailleurs non spécialisés allait être donnée à Magog. Il a demandé à suivre la session. Sa demande a été retenue.

«La session de formation que j'ai suivie m'a aidé à reprendre confiance en moi-même. Elle m'a aussi aidé à me rendre compte que c'est surtout pour les travaux de rénovation, d'entretien et d'aménagement que j'ai des aptitudes. J'ai fait mon stage dans une petite entreprise de Magog, Rénovation Conrad Raymond. J'ai dû faire l'affaire car j'y suis resté», révèle-t-il.

Claude Bélanger croit cependant que le plus grand service que la formation qu'il a reçue lui a rendu c'est qu'elle lui a appris comment négocier avec des clients éventuels.

Il caresse un projet précis: mettre sur pied à court terme tout en restant au service de Rénovation Conrad Raymond, une petite entreprise qui ferait des travaux d'aménagement paysager et d'entretien pendant la belle saison, des travaux de déneigement pendant l'hiver.

«Je veux moi aussi donner à des travailleurs non spécialisés la chance de démontrer qu'ils peuvent faire autre chose que végéter ou vivre aux crochets de la société», affirme-t-il.

Des données intéressantes: des 12 personnes inscrites à la session de formation, seulement deux ont déclaré forfait en cours de route; des dix qui ont persévéré, neuf ont décroché un emploi, dont quatre sans même faire un stage dans une entreprise.

La directrice du Centre d'éducation des adultes de Magog, Hilda Gallienne, n'est pas mécontente de la performance.

### Coup de poing asséné à l'avocat Jean Leblanc

## Cayer jugé non responsable

Jacques LEMOINE Sherbrooke

Bruno Cayer, qui avait asséné par surprise un coup de poing dans le visage du criminaliste Jean Leblanc en passant à côté de lui au palais de justice de Sherbrooke, a bénéficié d'un verdict de non-responsabilité criminelle pour troubles mentaux.

Cette décision a été rendue hier par le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec à la suite d'une expertise du psychiatre Francisco Pinero.

Cayer, âgé de 26 ans, sera référé à la Commission québécoise d'examen qui l'avait déjà sous sa juridiction.

Le défenseur Philippe Gilbert avait soumis un rapport au tribunal à l'effet que le prévenu présente une pathologie mentale qui l'a conduit à poser des gestes alors qu'il ne possédait pas les capacités mentales pour l'empêcher d'agir.

On se rappellera que Me Leblanc avait été blessé au nez et à la bouche lorsqu'il a été frappé au visage par l'accusé qu'il ne connaissait que de vue.

Me Leblanc a refusé de porter plainte contre son agresseur qui est revenu au palais de justice trois

quarts d'heure plus tard pour dire à un agent de sécurité «je vais le tuer» et s'est installé pour attendre à la porte de l'immeuble où la police l'a épinglé.

Cayer se trouvait depuis janvier sous la juridiction de la Commission québécoise d'examen à cause d'un autre verdict de non-responsabilité criminelle pour troubles mentaux.

On a appris que le prévenu avait récemment abandonné son traitement et refusait de retourner à la Maison Saint-Georges à laquelle il avait été assigné.

Les trois tentatives de référer Cayer au service des soins prolongés d'un centre hospitalier n'ont pas abouti à cause de ses antécédents judiciaires.

Le Dr Pinero a alors fait des démarches auprès de la police dans le but de ramener ce patient devant le tribunal pour bris d'engagement.

Mais les coups et les menaces à l'égard de Me Leblanc le 22 juin sont malheureusement survenus avant l'arrestation de Cayer.

L'inculpé a rencontré le 28 juin la commission qui devait conclure à son retour à la Maison Saint-Georges avec l'obligation de se conformer aux directives de son médecin traitant et de prendre sa médication prescrite.

du découragement mais il n'en était pas loin non plus.

Depuis deux ans, il ne travaillait qu'une rare journée de temps en temps. Partout où il sollicitait un emploi, il se faisait répondre la même chose: on éprouvait beaucoup de sympathie pour lui, on aurait aimé l'embaucher mais on avait besoin d'un ouvrier spécialisé; de plus, on exigeait presque toujours un diplôme d'études secondaires et, lui, il avait abandonné ses études secondaires en cours de route.

«Pendant ces 15 semaines, j'ai appris à me connaître, à connaître mes goûts, mes aptitudes et mes limites, à identifier un milieu de travail répondant à mes goûts où je pourrais être utile, à me présenter sous mon meilleur jour à un employeur éventuel et à le convaincre de me donner la chance de lui montrer de quoi je suis capable», explique-t-il.

Pour Luc Lacroix, cet employeur

## Ça reste entre nous



DRUMMOND

Le photographe RICHARD ÉMOND compare la Sidac à une Cadillac que les membres ne se sentent pas capables de se payer. Il oublie de dire qu'il conduit... une Lotus.

Le Collège Saint-Bernard souhaite la bienvenue à son nouveau directeur pédagogique d'origine égyptienne, FARAG GENNAOUI, qui oeuvrait antérieurement à Saint-Hyacinthe. Il occupe le poste de responsable de l'enseignement dans cette institution privée qui reçoit une clientèle mixte de niveau secondaire d'environ 800 élèves.

On ne peut pas dire que BENOIT THIBEAULT, journaliste à CHRD est un grand amateur de pizza: la dernière qu'il en avait mangée avant cette semaine remontait... à 1966, il y a 28 ans. Mais il a goûté à la nouvelle pizza aux pommes de Pizza Hut et en propage partout son enthousiasme.

Les employés du palais de justice se battent littéralement pour voir leur nom inscrit dans cette chronique, au point de prendre des paris sur celui ou celle qui sera la prochaine victime. Un tuyau: ses initiales sont CP.

L'ineffable JEAN-PIERRE BEACHEMIN n'est pas tellement intéressé à ce que la Sidac organise une vente-trottoir dans son secteur de la ville: il est directeur de funérailles...

# LA PLUS GRANDE Vente de TENNIS

## JAMAIS VUE À SHERBROOKE PLUS DE 800 RAQUETTES À LIQUIDER

Wilson - Tecno - Scert - Rossignol - Dunlop - Rucanor - Head

# 70%

### JUSQU'À

<b>JUNIOR RUCANOR</b> Rég. 29 <sup>99</sup> LIQUIDATION 14 <sup>99</sup>	<b>ADULTE SCERT</b> Rég. 149 <sup>99</sup> LIQUIDATION 39 <sup>99</sup>	<b>RUCANOR T550-T551</b> Rég. 169 <sup>99</sup> LIQUIDATION 69 <sup>99</sup>	<b>ROSSIGNOL F200</b> Rég. 169 <sup>99</sup> LIQUIDATION 39 <sup>99</sup> sans fond avec fond 49 <sup>99</sup>	<b>PRINCE DB26</b> Rég. 329 <sup>99</sup> LIQUIDATION 149 <sup>99</sup>
<b>HEAD 600</b> Rég. 209 <sup>99</sup> LIQUIDATION 109 <sup>99</sup>	<b>PRINCE CTS 26</b> Rég. 299 <sup>99</sup> LIQUIDATION 129 <sup>99</sup>	<b>PRINCE CTS SYNERGY 28</b> Rég. 389 <sup>99</sup> LIQUIDATION 169 <sup>99</sup>	<b>WILSON 4.5</b> Rég.: 249 <sup>99</sup> LIQUIDATION 129 <sup>99</sup>	<b>WILSON 3.0 SI</b> Rég.: 349 <sup>99</sup> LIQUIDATION 174 <sup>99</sup>

**UN SEUL ENDROIT**

## sports/experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE 346-5286

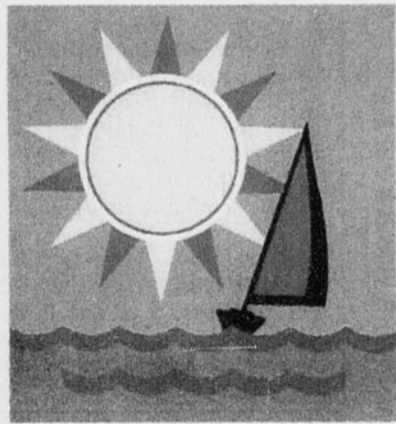
# La Tribune passe l'été avec vous! ... différemment



**LES LUNDIS  
DE LA  
FAMILLE**

**L'été à Balconville  
ou au camping,  
c'est la vie  
de famille!**

**Dans les airs ou  
sous l'eau, des  
façons de sortir  
des sentiers battus**



**LES LACS  
DU RÊVE**

**De majestueux plans  
d'eau et leur région  
racontés par des  
amants de la nature**

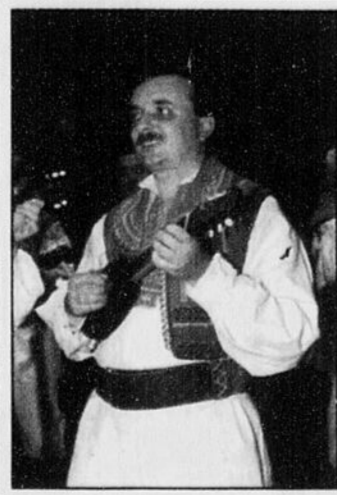
## MIEUX SE CONNAÎTRE

**Chaque vendredi, des articles  
sur les gens et les lieux  
qui font la richesse des MRC  
de notre grande région**

## L'ESTRIE CÉLÈBRE!



**MAGOG  
EN FÊTE**



**DRUMMOND  
EN FÊTE**



**SHERBROOKE  
EN FÊTE**

**Des reportages sur les grandes  
fêtes de l'été... partout!**

### Élections provinciales

# Libéraux et péquistes de l'Estrie n'attendent que le signal de départ

Michel MORIN Sherbrooke

Quand Daniel Johnson donnera le coup d'envoi à la campagne électorale, vraisemblablement dans une dizaine de jours, il ne prendra aucune organisation politique à contre-pied, qu'elle soit libérale ou péquiste.

En Estrie, l'équipe libérale du gouvernement sortant est entourée de comités organisateurs dans chaque comté, les bénévoles ayant même suivi des cours afin d'être au fait des moindres détails entourant l'élection.

Monique Gagnon-Tremblay, la numéro deux du gouvernement de Daniel Johnson, a loué son local qui sera situé au coin de Lavergerie et de King Galt est. L'organisation est prête et dès que le signal sera donné, tous les bénévoles se mettront à la tâche.

Du côté péquiste dans Saint-François, René Turcotte n'est pas en reste. Lui et son équipe occuperont les locaux situés au 927, King est, juste à côté de l'actuel bureau de la députée-ministre de Saint-François.

Incidemment, tous les candidats péquistes de la région n'attendent qu'une chose: le déclenchement des élections. Déjà, depuis quelques semaines, les candidats du Parti québécois ont tenu des conférences de presse pour présenter quelques thèmes à être débattus durant cette campagne électorale. Dans chacun de leur comté, les candidats multiplient les rencontres auprès des supporters afin d'affiner leur stratégie.

#### Le 10 juillet

Dans les milieux politiques, une rumeur persistante circule à l'effet que le premier ministre Johnson pourrait déclencher les élections le 10 juillet, à l'issue du congrès des jeunes libéraux qui se déroule les 8,

9 et 10 juillet.

« Vos sentiments sont aussi bons que les miens à cet égard, commente Robert Benoit, député d'Orford. Depuis un an, je dis que les élections pourraient se tenir le 29 août ou le 12 septembre. Et je n'ai pas encore changé d'idée. »

Il ne reste plus à Robert Benoit qu'à louer ses locaux en vue de la campagne électorale, ce qui sera fait dans quelques jours. Pour le reste, tout baigne dans l'huile.

A Richmond, le comité organisateur du député sortant Yvon Vallières s'est doté de locaux permanents au 360, boulevard Saint-Luc, à Asbestos.

On le voit bien, les deux principales formations politiques ont mis en place toutes les structures nécessaires pour la prochaine campagne électorale. Les prochains jours serviront possiblement à chaque candidat de prendre un peu de repos, histoire de se refaire des forces pour être d'attaque au coup de pistolet.

# Au tour du Centre hospitalier de Sherbrooke de passer à la caisse

☐ Québec accorde 2 365 980 \$ pour son service d'urgence

Maurice CLOUTIER Sherbrooke

Québec continue de distribuer les millions en Estrie. Après l'Université de Sherbrooke, l'Institut de pharmacologie et Ascot Corner, voilà que le Centre hospitalier de Sherbrooke (Sherbrooke Hospital) obtient le feu vert pour réaliser un agrandissement de 2 365 980 \$, pour améliorer les services à l'urgence.

Pendant que le député de Sherbrooke, André J. Hamel, annonçait hier l'autorisation finale du Conseil du trésor pour la réalisation de ce projet, caressé par l'institution depuis 1992, la directrice, Mary Trousdell, recevait une lettre officielle de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Lucienne Robillard, à cet effet.

L'établissement, selon le député, peut passer à l'étape de l'appel d'offres, car les plans définitifs ont été acceptés. À ce sujet, Mme Trousdell attendait de prendre connaissance de l'ensemble des documents du ministère et était incapable de prédire pour le moment la date de la mise en chantier.

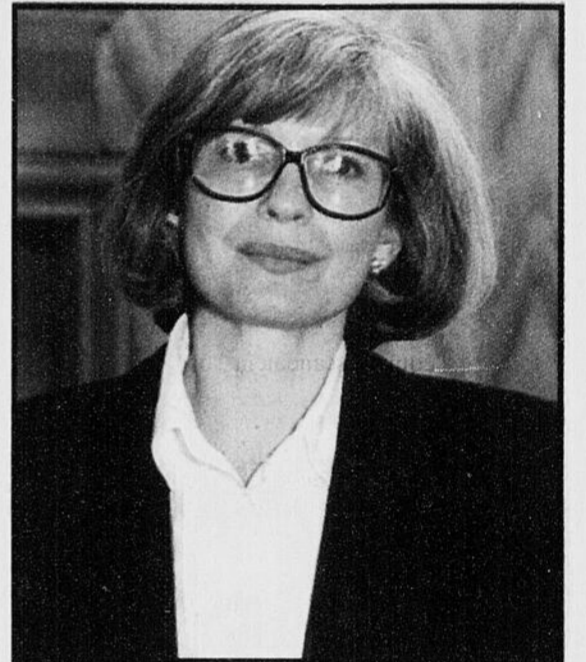
#### Communauté écoutée

Très heureuse, Mme Trousdell n'a pas voulu interpréter le geste de la ministre comme la confirmation que le Sherbrooke Hospital sera épargné, du moins de toute fermeture définitive, dans le plan de réorganisation des services hospitaliers actuellement à l'étude dans la région pour faire face aux compressions budgétaires imposées par l'État.

Mais, a-t-elle avoué, « c'est la confirmation que la ministre et le ministère sont à l'écoute de la communauté. »

#### Urgence plus accessible

L'investissement, prévoyant un agrandissement de 832 mètres carrés, favorisera un meilleur accès aux



Mary Trousdell

services à l'urgence et une meilleure efficacité des soins.

La Fondation de l'hôpital contribue déjà pour plus d'un million \$ au projet.

# La Fondation de l'Hôpital D'Youville dépasse son objectif de 89 000 \$

Kathy NOËL Sherbrooke

La Fondation de l'Hôpital d'Youville a dévoilé, en conférence de presse hier, le montant récolté lors de sa première campagne de financement, qui s'est déroulée du 15 mars au 17 juin. Une somme de 189 000 \$ a été recueillie, montant qui dépasse toutes les espérances, puisque l'objectif était de 100 000 \$!

Les fonds recueillis permettront l'achat d'une cinquantaine de lits électriques pour les bénéficiaires de l'Hôpital d'Youville. Le succès de cette campagne repose sur le grand dévouement de plus d'une centaine de bénévoles, qui ont sollicité des dons auprès des usagers eux-mêmes, des familles, du grand public, du milieu des affaires ainsi que du personnel de l'Hôpital d'Youville.

Un don majeur de la famille de M. Dennis Wood a toutefois été souligné. Mme Hélène Wood était heureuse de présenter un chèque de 15 000 \$ au nom de sa famille, qui est d'ailleurs connue pour son appui dans les secteurs culturel et humanitaire.



Téléphoto par Claude Poulin

Les principaux artisans de la première campagne de souscription de la Fondation de l'Hôpital d'Youville étaient heureux de remettre hier un chèque de 189 000 \$ au directeur général de l'établissement Daniel Bergeron, à droite. Les efforts de Lise Perreault, présidente du conseil d'administration; Guy Lemire président d'honneur; et Paule O. Scott, directrice générale de la Fondation, permettront à l'hôpital d'acheter 50 nouveaux lits.

Le président d'honneur, Guy Lemire, directeur de district de la Banque CIBC en Estrie, s'est dit fier du franc succès remporté par cette première campagne. « Nul doute que la participation des familles à la campagne révèle leur souci d'appuyer l'hôpital dans ses efforts de prodigier des soins et services de qualité

malgré le désengagement de l'État en matière de santé » a-t-il souligné.

De même, la directrice générale de la Fondation de l'Hôpital d'Youville, Paule Ouimet-Scott, s'est dit extrêmement satisfaite du déroulement de la campagne. « Puisqu'il s'agissait de notre première expérience, nous ignorions à quel point les différents publics visés répondraient à notre sollicitation. Les résultats nous prouvent que, même en période économique difficile, les gens savent se montrer généreux. Il faut également souligner l'apport des employés, qui, en dépit des compressions budgétaires, ont souscrit en très grand nombre à la campagne », s'est réjouie la directrice.

Rappelons que l'Hôpital d'Youville a mérité en mai dernier le prix d'excellence Persillier-Lachapelle pour son effort constant dans l'amélioration des soins et des services qu'elle offre.

#### MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears Vente d'entrepôt, en vigueur du 30 juin au 13 juillet 1994 et insérée dans La Tribune du 29 juin 1994, veuillez prendre note qu'aux pages A9, A10 et B11 de cette circulaire, pour les outils à moteur, outils d'établi, accessoires et outils à main, les annonces ne font pas mention que les prix Sears rég. seront ceux d'après la réclamation.

En raison à la forte demande causée par la température exceptionnellement chaude des derniers jours, veuillez noter qu'à la page B11 le climatiseur annoncé ainsi que le ventilateur oscillant 16 po ne seront pas disponibles pour la promotion. Veuillez également noter qu'à la page B12 pour la batterie SEARS 55 en réclame à 59,99, l'illustration est inexacte; il ne s'agit pas d'une batterie Die Hard tel qu'illustrée. Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

**SEARS**

vous en avez pour votre argent... et plus

#### MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears Vente d'entrepôt, en vigueur du 30 juin au 13 juillet 1994 et insérée dans La Tribune du 29 juin 1994, veuillez prendre note qu'à la page B6, pour les couvertures à duvet naturel offertes à 50% de rabais les prix auraient dû se lire:

Rég. Sears 79,99\$-329,99\$

Chacune 39,99\$-164,99\$

Nous présentons nos excuses à notre clientèle

**SEARS**

67241